

Terrorisme : la France n’a « jamais fait face à une telle menace », selon Manuel Valls

Le Monde.fr | 28.06.2015 à 11h28 • Mis à jour le 28.06.2015 à 11h53

« *On ne peut pas s’habituer à la violence, à la barbarie, à la mort.* » Invité du « Grand Rendez-vous » Europe 1, i-Télé, *Le Monde*, dimanche 28 juin, le premier ministre, Manuel Valls, est revenu sur l’attaque à Saint-Quentin-Fallavier, dans l’Isère, vendredi.

Indiquant que l’enquête était en **COURS** (/societe/article/2015/06/27/le-suspect-de-l-attentat-en-isere-a-envoye-un-selfie-macabre_4663324_3224.html), M. Valls n’a pas souhaité donner de précisions sur d’éventuels complices de Yassin Salhi ou sur la façon dont le suspect a pu être formé.

Lire aussi : Yassin Salhi, la surveillance en pointillés d’un salafiste trop discret (/societe/article/2015/06/27/yassin-salhi-un-salafiste-surveille-en-pointille_4663108_3224.html)

Le premier ministre a rendu hommage à la victime, comme à celles des attentats de Sousse, en Tunisie, et du Koweït, qui ont eu lieu le même jour. « *Le combat contre le terrorisme n’a pas de frontières.* » Il n’est d’ailleurs pas seulement mené en France, a-t-il précisé, faisant référence à l’intervention française au Mali ou à la participation à la coalition internationale en Irak.

« Guerre de civilisations »

« *Il faut s’attendre à une volonté de la part des organisations terroristes de s’attaquer au monde, et donc à la France.* »

Selon Manuel Valls, la menace terroriste sous laquelle vit la France s’inscrit désormais dans la durée. Une guerre longue s’annonce donc selon lui contre « *Daech* [acronyme arabe de l’Etat islamique, employé par le gouvernement], *son idéologie totalitaire et ses succursales qui cherchent à imposer partout sa logique* ».

Lire aussi : Editorial : unité face aux barbares (/idees/article/2015/06/27/unite-face-aux-barbares_4663129_3232.html)

Il ne s’agit pas de défendre les valeurs « *occidentales* » mais les valeurs « *humanistes* », a insisté le premier ministre, rappelant que les premières victimes du terrorisme islamiste dans le monde étaient les musulmans. « *La bataille se situe aussi au sein de l’islam entre un islam humaniste et un islamisme obscurantiste.* »

« *Nous ne pouvons pas perdre cette guerre, qui est une guerre de civilisations.* »

Comment la mener ? Avec des moyens humains notamment, a souligné M. Valls en défendant les actions gouvernementales, chiffres à l’appui : deux lois antiterroristes depuis 2012 ; 30 000 policiers, gendarmes et militaires chargés de la protection de 5 000 lieux sensibles ; 1 830 postes supplémentaires en cours de création dont 930 affectés au renseignement…

« Le terrorisme cherche à diviser »

Mais la France « *n’a jamais fait face à une telle menace* », estime le premier ministre. Car l’ennemi est également à l’intérieur, a-t-il répété, évoquant les personnes « *connues pour être en lien avec des filières djihadistes* », les départs en Syrie et les retours sur le territoire. « *Un phénomène incroyablement puissant.* »

Lire aussi : L’Etat reste mal armé contre le risque terroriste (/police-justice/article/2015/06/27/la-france-est-elle-armee-contre-le-terrorisme_4663192_1653578.html)

Interpellé sur la possibilité d’une nouvelle attaque en France, le premier ministre a regretté de ne pouvoir promettre « *des résultats immédiats, même s’il y en a* », évoquant six attentats évités en France depuis 2013.

« *Le terrorisme cherche à diviser* », a prévenu M. Valls. Appelant à « *l’unité et au rassemblement* », il a salué « *le sang-froid* » et la réaction des Français, à l’occasion de la manifestation du 11 janvier, mais « *encore hier* » à Saint-Quentin-Fallavier.

« *Notre force c’est la démocratie, l’Etat de droit, l’unité.* »